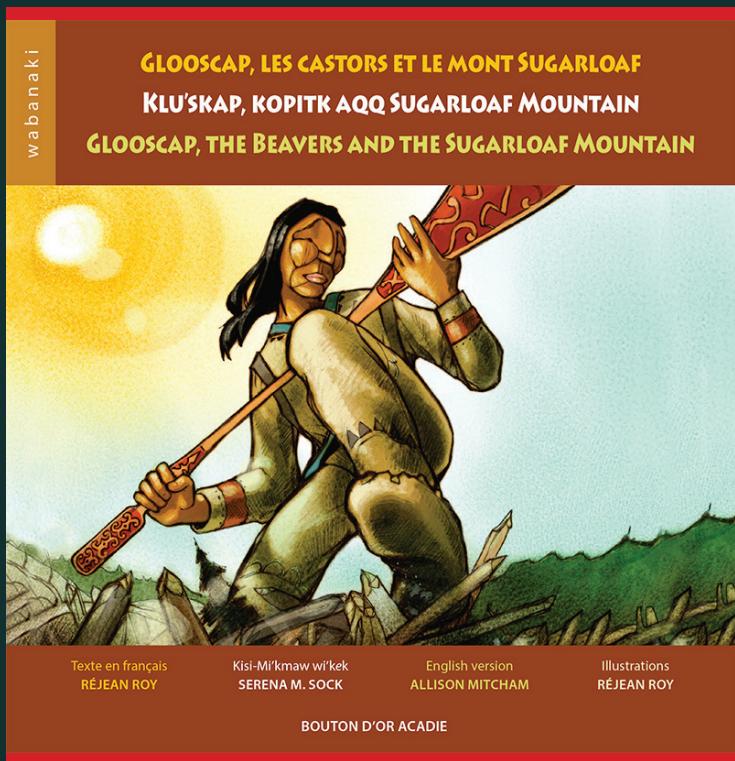


# ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

## en littérature jeunesse autochtone



### TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Pourquoi t'appelles-tu \_\_\_\_\_ ?

### DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Univers social (géographie, histoire et éducation à la citoyenneté)

### NIVEAU SCOLAIRE :

5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années (3<sup>e</sup> cycle du primaire)

### THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

- Le patrimoine autochtone dans les régions qui nous entourent
- La relation entre les peuples autochtones et la terre

### *Glooscap, les castors et le mont Sugarloaf* (de Réjean Roy, Serena M. Sock et Allison Mitcham)

par Allyson Willard, étudiante au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de :

- Analyser la relation entre le peuple mi'kmaq et la nature présente dans Glooscap, les castors et le mont Sugarloaf.
- Identifier un lieu qui a un nom avec des origines autochtones dans une région qui les entoure (leur ville, ses alentours ou leur province).
- Expliquer les origines des lieux avec des noms autochtones.
- Identifier et d'expliquer la relation entre les peuples autochtones et l'environnement d'un de ces lieux.

## DÉROULEMENT

### PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Avant la lecture de l'œuvre, les élèves jouent à un jeu de devinettes lié à la nature. L'élève qui a le rôle de la personne qui doit deviner va se mettre debout en avant de la salle et regarder vers ses pairs. L'enseignante ou l'enseignant écrit un mot lié à la nature et à l'environnement au tableau en arrière de l'élève. Les autres élèves doivent maintenant donner des indices à l'élève qui est debout pour qu'il ou elle puisse deviner le mot. Par la suite, à tour de rôle, d'autres élèves viennent jouer le rôle de la personne qui doit deviner.

Cette activité engage les élèves et va les faire réfléchir à propos de l'environnement. Elle les amène à penser à la façon dont ils interagissent avec l'environnement et la nature sans leur demander de le faire explicitement.

**Durée:** entre 10-15 minutes au total

**Matériel:** un tableau en salle de classe

### PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

**Page couverture :** *Qu'est-ce que vous savez à propos du mont Sugarloaf?* Cette question cible le lieu de l'histoire comme un vrai lieu pour les élèves et va les initier au fait que des lieux qui les entourent ont une histoire autochtone.

**Page 4 :** *Quels problèmes pourraient être causés par le barrage qui bloque la rivière?* Cette question amène les élèves à penser à la façon avec laquelle le peuple mi'kmaq se servait de la rivière et sa relation avec la nature.

**Page 16 :** *Que pensez-vous de cette explication de la formation de ces attraits géographiques de la région?* Cette question incite les élèves à considérer le fait que des explications qui viennent des légendes peuvent co-exister à côté d'explications scientifiques.

**Page 18 :** *Pourquoi pensez-vous que le rocher s'appelle maintenant le mont Sugarloaf, sachant que cela veut dire « pain de sucre »?* Cette question permet aux élèves de penser à propos de l'appellation des attraits géographiques régionaux et des diverses origines de ces noms de lieux.

**Page 20 :** *Pourquoi est-ce important que Glooscap ait rapetissé les castors?* Cette question va inciter les élèves à penser à l'importance d'avoir une relation harmonieuse avec la nature et l'environnement.

## PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

En utilisant la carte interactive des noms de lieux autochtones au Canada de la Commission de la toponymie du Canada, les élèves effectuent une recherche sur un lieu avec un nom autochtone.

- Lien vers [la carte interactive](#)

**Étape 1 :** L'activité d'intégration commence par une présentation de l'enseignante ou l'enseignant sur le fonctionnement de la carte interactive. Il ou elle va montrer aux élèves comment trouver le site et comment y naviguer. À l'aide d'un exemple, l'enseignante ou l'enseignant va montrer aux élèves comment trouver les informations sur le site web en ciblant un lieu sur la carte avec les élèves. Les élèves ne peuvent pas choisir ce lieu pour leur propre recherche.

**Étape 2 :** Les élèves effectuent de la recherche en dyade, à l'aide d'une fiche avec des questions auxquelles ils doivent être capables de répondre en lien avec le lieu qu'ils ont choisi. La première section de question se compose d'informations qu'ils peuvent trouver avec la carte interactive comme la langue ou le dialecte d'origine du nom, la signification du nom, le type d'entité que le nom désigne, l'année d'officialisation du nom et la prononciation du nom. La deuxième section de la fiche amène les élèves à effectuer des recherches supplémentaires en utilisant des ressources externes. Les élèves auront besoin de trouver des informations sur le peuple d'où provient le nom du lieu qu'ils ont choisi, sur l'histoire de ce peuple et sur leur relation avec l'environnement. L'enseignante ou l'enseignant peut modifier la quantité d'informations que les élèves doivent écrire en fonction de leurs capacités, mais quelques phrases ou un court paragraphe pour décrire l'histoire et quelques phrases ou un autre court paragraphe pour décrire la relation avec l'environnement peuvent suffire pour démontrer leurs apprentissages.

**Quelques ressources** à suggérer aux élèves pour la deuxième partie de la recherche sont :

- [Profil des nations autochtones \(Gouvernement du Québec\)](#)
- Un article de l'Encyclopédie canadienne au sujet du peuple autochtone sur lequel les élèves font leur recherche. Par exemple, [un sur le peuple mi'kmaq](#)

**Étape 3 :** Les élèves présentent les informations qu'ils ont trouvées devant la salle de classe. Les deux élèves vont se mettre debout en avant de la salle de classe et ils vont donner le nom du lieu qu'ils ont choisi. L'enseignante ou l'enseignant va afficher la carte interactive sur le tableau et trouver le lieu afin de montrer à tous les élèves où le lieu se situe. Les élèves vont ensuite présenter les informations qui se trouvent sur la carte interactive à la salle de classe. De plus, un élève va lire les phrases ou le paragraphe qui décrivent l'histoire du peuple autochtone associé au nom de la région et l'autre élève va lire les phrases ou le paragraphe qui décrivent la relation avec l'environnement de ce peuple.



**Étape 4 :** Une discussion en grand groupe aura lieu à l'aide des informations partagées. L'enseignante ou l'enseignant va demander aux élèves ce qui les a surpris et comment leur perspective envers les régions qui les entourent a changé ou évolué. L'idée ici est de faire réfléchir les élèves à propos du patrimoine autochtone des régions qui les entourent et de la façon dont cela est encore présent aujourd'hui.

**Durée :** environ deux périodes

## POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Ces suggestions sont importantes parce qu'elles permettent de reconnaître le patrimoine autochtone dans le monde actuel et de ne pas présenter les cultures autochtones comme un élément du passé.

De plus, cette activité peut aider au développement de la compétence 1 : lire l'organisation d'une société sur son territoire (3<sup>e</sup> cycle du primaire dans le cursus scolaire du programme de géographie, histoire et éducation à la citoyenneté au Québec).

## DÉFIS

Durant la phase d'intégration, les élèves pourraient avoir de la difficulté à commencer une recherche avec des ressources externes, surtout à reconnaître quelles sont les sources qui sont fiables. Pour aider les élèves avec cela, l'enseignante ou l'enseignant peut :

- Suggérer des sources aux élèves comme celles mentionnées à l'**étape 2**.
- Avoir une leçon au sujet des sources fiables avec les élèves avant de leur donner le travail de recherche.
- Exiger que les élèves fassent approuver leurs sources avant qu'ils effectuent leur recherche.



## FORCES

### BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

**Critère 1-la source de l'œuvre :** Un membre des Premiers Peuples (Serena M. Sock, Mi'kmaq) a contribué à la rédaction du texte dans la traduction mi'kmaq. Cela répond à l'article 11 de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, qui mentionne que les peuples autochtones ont le droit «de conserver, de protéger et de développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture, telles que [...] la littérature».

**Critère 3-la terminologie utilisée :** Le texte utilise la terminologie appropriée pour parler du peuple mi'kmaq. Des termes désuets ou inappropriés ne sont pas présents dans cette œuvre. Un exemple d'usage d'un terme approprié et plus précis est l'appellation «Mi'kmaq» qui est utilisée dans le texte au lieu du terme «Micmac». Mi'kmaq est plus proche de l'appellation traditionnelle du peuple.

**Critère 8-la traduction ou la rédaction dans une langue autochtone :** Le texte a été rédigé en français, en mi'kmaq et en anglais. La rédaction dans les trois langues permet l'utilisation du livre dans plusieurs régions du Canada. La rédaction en mi'kmaq rend l'appréciation plus forte pour le peuple mi'kmaq à travers le texte. Cela rend l'histoire plus accessible au groupe sur lequel il est écrit.

## POINTS DE VIGILANCE

### BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Un point de vigilance à considérer avant d'utiliser *Glooscap, les castors et le mont Sugarloaf* en salle de classe est la date de publication (**critère 2**) de l'œuvre. Le texte a été publié en 2012, soit 3 ans avant la publication du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Ce rapport contient les 94 appels à l'action pour aider le processus de guérison pour les peuples autochtones. Puisque cette œuvre est parue avant ces appels à l'action, il est possible qu'elle ne corresponde pas aux idéaux vers lesquels la société veut tendre. De plus, l'œuvre a déjà plus qu'une décennie. Cela rend le risque que l'œuvre soit considérée comme désuète avec la nouvelle évolution des termes et la compréhension des enjeux autochtones actuels et futurs. Il est donc important de tenir compte des biais de l'époque où elle a été écrite, qui pourraient avoir influencé sa rédaction.

## RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Roy, R., Sock, S.M. et Mitcham, A. (2012). *Glooscap, les castors et le mont Sugarloaf*. Bouton d'or Acadie.

## CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

**Graphisme et mise en page :** Lekessa Tutamupan

**Révision:** Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

**Coordination du projet :** Jean-Luc Ratel

**Responsable du projet :** Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025